

L'économie responsable représente 400 millions

Entreprises Une étude fait l'état des lieux de l'économie sociale et solidaire à Genève, un secteur en développement.



Marc Biéler, secrétaire général d'APRES-GE.
Image: Laurent Guiraud

De plus en plus d'entreprises et organisations genevoises s'engagent sur la voie d'une économie responsable au plan social et environnemental. Depuis 2005, les plus volontaires sont réunies au sein de la Chambre genevoise de l'économie sociale et solidaire, APRES-GE. En dix ans, celle-ci a vu le nombre de ses membres, exploser, passant de 83 à 522 (individus et organisations).

Avec le soutien de la Ville de Genève, APRES-GE a réalisé une étude faisant l'état des lieux de ces entreprises. Les 208 d'entre elles qui ont été analysées cumulent tout de même un chiffre d'affaires global de 400 millions de francs. Elles emploient environ 5000 salariés et 12 000 bénévoles, qui fournissent des biens et des services à près de 400 000 bénéficiaires et clients. Tous les secteurs sont représentés, de l'agriculture à la finance - avec par exemple la Banque alternative suisse - en passant par les services. Cela va de la microstructure d'une personne à l'entreprise de plus de 250 salariés.

Si à l'origine, il s'agissait essentiellement d'associations, de coopératives ou de fondations, les PME sont de plus en plus nombreuses au sein d'APRES-GE (22% en 2014, contre 15% en 2010). «Contrairement à la notion d'ESS (ndlr: économie sociale et solidaire) en France, par exemple, nous nous intéressons plus aux bonnes pratiques des entreprises qu'à leur forme juridique», explique Marc Biéler, secrétaire général d'APRES-GE.

Egalité hommes-femmes, politique salariale et financière, respect de l'environnement: c'est notamment sur ces points que l'économie sociale et solidaire se distingue. Ainsi, les femmes constituent 56% des salariés et près de la moitié des directions exécutives. Les membres d'APRES-GE forment trois fois plus d'apprentis que la moyenne des entreprises genevoises et ont adopté des mesures pour réduire l'impact environnemental de leurs activités et de leur personnel. Enfin, la lucrativité est limitée: le rendement des actions doit être plafonné à 5%

Par Antoine Grosjean 16.04.2015

Articles en relation

En Suisse, une firme américaine choisit Genève



Sciences de la vie Le groupe biopharmaceutique Incyte lance son siège pour l'Europe au centre-ville, où il prévoit de faire des opérations de développement clinique. [Plus...](#)

Par Richard Etienne 15.04.2015

Le FMI douche l'optimisme de Poutine

Crise économique Le président russe s'est voulu rassurant sur l'état de l'économie et son avenir. L'étude du Fonds monétaire est moins rose. [Plus...](#)

Par Olivier Bot 16.04.2015

Unia annonce que Pierre Maudet veut créer un fonds contre le franc fort

Economie genevoise «Les salariés genevois n'ont pas à payer pour une crise dont ils ne sont pas responsables», note le syndicat Unia qui se réjouit du projet. [Plus...](#)

Par Jean-François Mabut 16.04.2015

«La France n'est pas aussi performante que la Suisse, mais elle s'améliore»

Visite d'Etat de François Hollande L'économiste Nicolas Bouzou a effectué un tour d'Europe de l'économie pour comprendre les blocages français. Il décortique les enjeux de la visite de François Hollande en Suisse. [Plus...](#)

Par Xavier Alonso 15.04.2015

Quand l'Albanie sort son joker pétrogazier

Développement Candidat à l'entrée dans l'UE depuis un an, le pays mise sur un gazoduc et sur ses gisements de pétrole pour développer son économie [Plus...](#)

Par Benjamin Edgard et Julien Renault - Tirana 12.04.2015

pour être membre d'APRES-GE, et le salaire le plus élevé (qui ne peut pas dépasser 253 000 francs par an), ne doit pas être plus de cinq fois supérieur au plus bas. Dans les faits, l'écart salarial maximum est de 1,7 fois et la fourchette des salaires mensuels va de 5300 fr. à 8600 fr.

«APRES-GE n'est pas un label, précise Lara Baranzini, responsable du développement et de la promotion. Nous promouvons les bonnes pratiques de nos membres, qui doivent remplir certains critères. Ainsi, leurs activités doivent être éthiques et d'intérêt collectif. De plus, nous exigeons une totale transparence des comptes et de la structure organisationnelle.» (TDG)

(Créé: 16.04.2015, 19h19)

À lire aussi

powered by  veeseo

Plainte des organisateurs contre les Femen

Il va y avoir des suites judiciaires après... [Plus...](#)

Guy Béart inhumé: «Fier de l'avoir connu et aimé»

Le chanteur, auteur et compositeur... [Plus...](#)

Accident des Acacias: où est passé le conducteur de la BMW?

Le chauffard qui a... [Plus...](#)

Recommandés pour vous

powered by  veeseo

📺 Djokovic perd son sang froid

[Plus...](#)

📺 La vidéo du petit garçon qui appelle à l'aide la police pour ses...

[Plus...](#)

📺 La Bâtie Festival, programmation musicale

Fabrice Gottraux revient sur les concerts à ne pas... [Plus...](#)